

sauuages l'aiment, le respectent et le regardent comme un saint, ils sont conuaincus qu'il ueut detruire le peché, et qu'il les ueut rendre heureux. il leur à promis de les assister dans leurs besoins, et de les faire assister par d'autres qui enont aussy le moyen. Je uous le dis sans exaggeration ie m'estonne du respect et de la soumission qu'ils font paroistre aux moindres choses que ie leur dis dela part, de monsieur nostre Gouverneur. Vous scavez asses qu'ils ne cachent point leurs sentimens, et qu'ils disent ouuertement les suiets de mecontentement quand ils en ont sur quelque personne que ce soit, et ils m'ont souuent assez donné de peine la dessus. Je leur ay dit en riant que ce seroit principalement au printemps prochain qu'on feroit l'exercice du st pillage, lors qu'au retour de leur chasse, ils ne pourroient s'empescher d'aller boire le petit coup à Quebec que c'est dans ce temps ou le grand Capitaine fera le mechant parcequ'il aime ses enfans, et qu'il ne ueut pas les laisser tomber dans le desordre, qu'il attend que quelquun s'oubliera ce printemps les ordres portez contre les yurogues, mais qu'il n'en manquera pas un seul qui tombera dans cete faute, et qu'il me prie bien de veiller extremement. ie les ay assureé que [ie] regarderois exactement les ordres. voicy la derniere ionglerie dont ie me suis serui pour bien conuaincre nos sauuages qu'on estoit dans la resolution de ne pardonner à quiconque qui s'ennyureroit. Je fis parler ainsy Monsieur nostre Gouverneur, voyant tous les desordres que font tous les sauuages yurogues, et estant resolu de ne pardonner à personne qui s'ennyurera il se pourroit faire que quelquun deceux que uous m'avez proposez pour estre Capi-